

## Civil War by Guns'n'Roses

"Civil War" est apparue dans une compilation intitulée *Nobody's Child: Romanian Angel Appeal* en 1990 puis dans l'album *Use Your Illusion II* en 1991. C'est une chanson contestataire (\*protest song) qui condamne la guerre en général. Toute guerre est une guerre civile qui "nourrit les riches tout en enterrant les pauvres."

Il est toutefois fait allusion à la Guerre Civile Américaine qui opposa entre 1861 et 1865 la Confédération des États américains du Sud (dirigée par Jefferson Davies et rassemblant onze États du Sud qui avaient fait sécession des États-Unis) aux États du Nord, l'Union, loyaux à la constitution des États-Unis d'Amérique (dirigée par Abraham Lincoln). En effet, on entend la chanson "When Johnny Comes Marching Home" au tout début et à la fin.

La guerre de Sécession fut l'épisode le plus traumatisant de l'histoire des États-Unis. Mais elle régla deux problèmes qui tourmentaient les Américains depuis 1776. Elle abolit l'esclavage et confirma que le pays ne se composait pas d'États semi-indépendants mais formait une nation, une et indivisible.

On appelle guerre civile une guerre opposant des membres d'un même pays, ce qui a fait dire à l'écrivain Fenelon (1651-1715) que « toutes les guerres sont civiles car c'est toujours l'homme contre l'homme qui répand son propre sang ».

Toutefois, l'adjectif « civil » a une double signification : il signifie également « courtois, poli, qui respecte les convenances », d'où la dernière phrase « What's so civil about war? ».

Le refrain insiste sur le fait que toute guerre enrichit les riches alors qu'elle envoie les pauvres à la mort, ce qui n'a rien de civil! (« It feeds the rich while it buries the poor »).

Même si cette chanson peut s'appliquer à toutes les guerres, elle parle avant tout des États-Unis d'Amérique et s'adresse principalement à un public américain.

Comme nous l'avons vu, il est question de la Guerre Civile (1861-1865), mais aussi de la Guerre du Vietnam (1964-1975), de la Guerre Froide (1945-1991) avec dans une certaine mesure l'assassinat de John Kennedy, et de la Guerre du Golfe en 1991.

Le clip de la chanson rajoute quant à lui une autre guerre qui n'est pas mentionnée dans les paroles de la chanson, mais qui a son importance : la 2<sup>de</sup> guerre mondiale. Il s'agit principalement d'un extrait de *Il Faut Sauver le Soldat Ryan* (Save Private Ryan de Spielberg) où l'on voit des jeunes gens se faire massacrer sur les plages de Normandie lors du débarquement (6 juin 1944).

Il est aussi question de la lutte pour les droits civiques puisqu'il est question de Martin Luther King.

Lors d'une interview pour le magazine Rockline le 27 septembre 1993, Duff McKagan a expliqué comment est née cette chanson: "A la base, c'était un riff de guitare que nous faisons lors des balances de nos concerts. Au début, Axl avait écrit quelques lignes. Et puis, ça m'a fait penser à une marche pour la paix à laquelle je m'étais rendu avec ma père quand j'étais tout petit (4 ans). C'était une marche en l'honneur de Martin Luther King. Et c'est là que me sont venues les paroles "Did you wear the black arm band when they shot the man who said: 'Peace could last forever?'. Il s'agit d'une expérience vécue, réellement."

---

### PAROLES

What we've got here is failure to communicate.

Some men you just can't reach...

So, you get what we had here last week,

Which is the way he wants it !

Well, he gets it !

N' I don't like it any more than you men.

La chanson démarre étrangement par un extrait du film Cool Hand Luke (1967). Cet extrait crée une atmosphère particulière dès le début. Il est question d'un personnage mythique dans la culture américaine, Luke Jackson, interprété par Paul Newman qui est prisonnier dans une prison en Floride et refuse de se soumettre. Le Capitaine, interprété par Strother Martin, a pour mission de combattre la non-conformité de ce dernier. C'est lui qui parle dans cet extrait. Il veut absolument convaincre les autres prisonniers que Luke a tort. Il cherche à les intimider en leur expliquant ce qui arrive aux humains qui ne sont pas capables de communiquer. Voir la vidéo en cliquant sur le lien ci-dessous:

<http://www.youtube.com/watch?v=1fuDDqU6n4o>

**Dès le début, il est question d'un conflit. Il est aussi question de soumission ou de révolte, thème récurrent dans la chanson.**

Luke fait l'admiration des autres prisonniers qui cherchent à l'imiter. Il s'échappe deux fois de prison avant d'y retourner. A la fin il est abattu d'un coup de feu, mais il devient un héros mythique pour les autres prisonniers. Son intrépidité, sa nature indépendante et son entêtement symbolisent l'esprit de l'ouest américain (→ cowboys).

**Look at your young men fighting  
Look at your women crying  
Look at your young men dying  
The way they've always done before  
Look at the hate we're breeding  
Look at the fear we're feeding  
Look at the lives we're leading  
The way we've always done before**

**Puis le conflit entre deux hommes se transforme en scénario de guerre (men fighting and dying, women crying).**

**Axel Rose se met à chanter. Il s'adresse d'abord aux gens au pouvoir → Look at YOUR ...** C'est une supplication pour qu'ils réalisent les conséquences de la guerre sur la vie des citoyens de leur nation. L'histoire se répète continuellement et aucun gouvernement ne semble avoir appris des erreurs du passé. Ce sont les jeunes qui continuent à payer le prix et il en sera toujours ainsi si personne ne réagit.

**Ensuite, ils s'adresse à ses concitoyens → Look at the ... WE ... et leur demande de réagir.**

Dans la partie qui s'adresse aux citoyens américains, on peut voir une allusion à la guerre froide et à la Chasse aux Sorcières ( maccarthisme 1950-1954) → Look at the hate we're breeding, Look at the fear we're feeding

The way they've always done before / The way we've always done before montre que tout semble immuable!

**My hands are tied  
The billions shift from side to side  
And the wars go on with brainwashed pride  
For the love of God and our human rights  
And all these things are swept away  
By bloody hands time can't deny  
And are washed away by your genocide  
And history hides the lies of our civil wars**

**Puis il parle de lui et de son ressenti. Il sait ce qui se passe et le dénonce mais ne peut rien faire ( image des mains attachées). Ce qu'il dit ressemble à un cauchemar.**

-1-2- En tant que simple citoyen, le chanteur est totalement incapable de changer le monde et il est effondré car il voit les milliards passer d'un côté à l'autre.

**Un cartel de banques privées tient les cordons de la bourse et protège ses banquiers et ceux qui la soutiennent au Congrès. Ainsi le Président peut faire la guerre où que ce soit sur le globe sans l'approbation du Congrès alors que cette dernière est pourtant requise. Il peut faire entrer son pays en guerre ou que ce soit sans l'approbation de ceux qui l'ont élu.**

-3-4- On peut faire avaler n'importe quoi au simple citoyen au nom de Dieu et des droits humains dont il est question dans la Déclaration d'Indépendance.

*"We hold these truths to be self-evident, that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are Life, Liberty and the pursuit of Happiness."*

Après un petit lavage de cerveau qui va attiser sa fierté nationale (brainwashed pride), il va être heureux d'entrer en guerre, de tuer les communistes (Vietnam) ou les méchants terroristes, tout en pensant que l'Amérique fait son devoir.

-5-6- Ceux qui sont au pouvoir se succèdent et nient bien sûr les faits. Certains présidents ont du sang sur leurs mains mais ils sont dans le déni.

Ex : George W Bush a envahi l'Iracq au nom de Dieu.

*"I am driven with a mission from God. God would tell me, 'George go and fight these terrorists in Afghanistan'. And I did. And then God would tell me 'George, go and end the tyranny in Iraq'. And I did."* - **George W. Bush**

La raison donnée aux Américains a été que l'Iracq possédait des armes de destruction massive. Une véritable campagne de mensonges et d'exagérations a été utilisée pour tromper les Américains et faire en sorte qu'ils soutiennent la guerre en Iracq. La France qui a refusé de soutenir les USA dans ce combat s'est faite montrer du doigt.

Est-ce que les Américains auraient soutenu Mr Bush s'ils avaient su que c'était Dieu qui lui avait ordonné d'entrer en guerre avec l'Iracq?

Le Conseiller à la Sécurité Nationale Américaine les a au contraire mis en garde contre des nuages atomiques imminents.

Le résultat de tous ces mensonges :

- 54000 soldats américains morts - 46000 soldats blessés - 1 milliard de dollars de frais divers  
- 150000 blessés civils - le prix de l'essence qui a quadruplé depuis 2001

Le sang de tous ces innocents est sur les mains de ceux qui ont menti et caché la vérité. Ce qu'il faut savoir, c'est que le pouvoir, l'argent et le pétrole sont les forces motrices de l'impérialisme américain depuis plusieurs décennies.

-7-8- L'histoire est généralement écrite par les vainqueurs qui n'aiment pas que l'on sache qu'ils ont pu avoir tort. Les médias soutiennent généralement les leaders politiques aux USA.

**D'you wear a black armband  
When they shot the man  
Who said "Peace could last forever"  
And in my first memories  
They shot Kennedy  
I went numb when I learned to see  
So I never fell for Vietnam**

**We got the wall of DC to remind us all  
That you can't trust freedom  
When it's not in your hands  
When everybody's fightin'  
For their promised land**

**Puis il fait ouvertement allusion à l'histoire américaine.**

-1-2-3- Ici, il est question de l'assassinat d'un homme qui croyait en une paix durable entre les peuples et les hommes. Il s'agit très certainement de Martin Luther King qui s'est battu pour les droits civiques.

Martin Luther King, Jr est un pasteur protestant afro-américain né à Atlanta (Géorgie) le 15 janvier 1929 et mort assassiné le 4 avril 1968 à Memphis Tennessee.

Militant non violent pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, pour la paix et contre la pauvreté, il organise et dirige des actions telles que le boycott des bus de Montgomery pour défendre le droit de vote, la déségrégation et l'emploi des minorités ethniques. Il prononce un discours célèbre le 28 août 1963 devant le Lincoln Memorial à Washington durant la marche pour l'emploi et la liberté : «I have a dream». Il est soutenu par John F. Kennedy dans la lutte contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis ; la plupart de ces droits seront promus par le « Civil Right Act » (1964) et le « Voting Rights Act » (1965) sous la présidence de Lyndon B Johnson.

On peut aussi penser à l'assassinat de John Lennon qui s'est opposé à la guerre du Vietnam et prônait la paix plutôt que la guerre.

Le brassard noir est porté en signe de deuil.

On peut aussi, dans une moindre mesure, penser à l'Archiduc François Ferdinand (héritier du trône d'Autriche-Hongrie) qui a été assassiné, avec sa femme, par une jeune serbe membre de « La Main Noire », une société secrète liée au gouvernement du Royaume de Serbie. Cet attentat est à l'origine de la Première Guerre Mondiale, guerre à laquelle ont participé les Etats-Unis.

-4-5-6- Souvenirs d'enfance : assassinat de John F. Kennedy qu'il a certainement vu à la télé puisqu'il a été filmé. [Axl Rose est né en février 1962 et il avait 21 mois en novembre 1963.] .

Quand il a compris, cela l'a mis dans un état de torpeur : « I went numb when I learnt to see ».

Trente-cinquième président des Etats-Unis(1960-22/11/1963), John Fitzgerald Kennedy est resté à la tête du pays à peine trois ans. Prônant une coexistence pacifique au cœur de la **Guerre froide**, il a su faire face à la crise avec agilité. À l'intérieur, il s'est efforcé de relancer l'économie, s'est battu contre la ségrégation raciale et a favorisé la conquête spatiale. **Malgré sa courte présidence, il laisse derrière lui l'image d'un homme gai, compréhensif, énergique et charismatique, un personnage sans doute transfiguré par une mort tragique, mais qui a sans conteste donné un nouveau souffle à son pays.**

-7-8- Aussi, il ne s'est pas fait avoir par la guerre du Vietnam. Il n'a pas crû à ce qu'on lui racontait (mensonges).

-9-10- 11- Ici, il fait référence au War Memorial de Washington D.C. Sur les murs, on peut lire les noms de ceux qui sont morts pour la patrie. Les média ne parlent que rarement de ceux qui ont perdu leur vie.

-12-13- L'Amérique peut partir en guerre pour des motifs religieux...

**And I don't need your civil war  
It feeds the rich while it buries the poor  
Your power hungry sellin' soldiers  
In a human grocery store**

**Ain't that fresh  
I don't need your civil war**

**Refrain**

Les seuls qui tirent vraiment profit d'une guerre sont les vendeurs et trafiquants d'armes ainsi que ceux qui vendent tout ce qui est nécessaire pour faire la guerre (munitions, chars, avions, etc...). Tout ce qui les enrichit sert en fait à tuer les soldats.

"It feeds the rich while it buries the poor"

Les soldats ne sont qu'une vulgaire marchandise. « Your power hungry selling soldiers in a human store / Ain't that fresh ».

« Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent. ». Jean-Paul Sartre

**Look at the shoes you're filling  
Look at the blood we're spilling  
Look at the world we're killing  
The way we've always done before**

**Look in the doubt we've wallowed  
Look at the leaders we've followed  
Look at the lies we've swallowed  
And I don't want to hear no more**

**Reprise de la structure du 1er couplet**

-1-2-3-4-**Une fois de plus, le chanteur s'adresse directement aux gens au pouvoir → Look at YOUR ... , puis aux citoyens américains → Look at the ... WE ... , en les incitant à réagir.**

Les guerres et la destruction sont toujours d'actualité sur notre planète. L'histoire se répète sans cesse.

-5-6-7-8- Il est fatigué d'entendre parler de la guerre. Il en a marre de ces mensonges. Il veut que ça s'arrête. « And I don't want to hear no more »

Pourtant, ses compatriotes n'ont pas l'air de s'en plaindre. C'est pourquoi il martelle encore sa supplique « Look at... ». Il joue sur les sonorités : après des -ing (filling, spilling, killing), il utilise des -allowed (wallowed, followed, swallowed). Peut-être que les gens vont ainsi se réveiller!

**My hands are tied  
For all I've seen has changed my mind  
But still the wars go on as the years go by  
With no love of God or human rights  
'Cause all these dreams are swept aside  
By bloody hands of the hypnotized  
Who carry the cross of homicide  
And history bears the scars of our civil wars**

**Reprise du 2ème couplet avec une légère variante**

Il se sent impuissant (« My hands are tied ») parce que lui a compris (« For all I've seen has changed my mind »), mais les guerres continuent tandis que les années passent (« But still the wars go on as the years go by »).

Il est dépité. Il insiste bien sur le fait qu'il n'y a aucun acte d'amour divin ou d'amour des droits de l'homme dans une guerre, quelle qu'elle soit. Les guerres continuent et les droits des personnes continuent à être violés.

Il semblerait que les dirigeants dont les mains sont couvertes de sang soient comme hypnotisés. Ce sont des espèces de fanatiques religieux qui portent une croix comme s'ils partaient en croisade (« Who carry the cross of homicide »)

A la fin, il semble dire que tout le monde est finalement responsable : ceux qui décident et ceux qui les soutiennent sans se poser de questions : « History bears the scars of **OUR** civil wars »

**"WE PRACTICE SELECTIVE ANNIHILATION OF MAYORS AND GOVERNMENT OFFICIALS FOR EXAMPLE TO CREATE A VACUUM THEN WE FILL THAT VACUUM AS POPULAR WAR ADVANCES PEACE IS CLOSER" \*\***

→ Puis le chanteur se retire, **le rythme s'accélère et on entend un discours**. Il s'agit d'un discours d'un général péruvien, mais personne ne peut le deviner. On ne sait donc pas de quoi il est question, mais on a **un sentiment de malaise** parce qu'on sent bien qu'il y a une anomalie dans le registre de vocabulaire utilisé : *peace* semblerait découler de *annihilation*, *vacuum*, *war*; ce qui est invraisemblable.

**I don't need your civil war  
It feeds the rich while it buries the poor  
need your civil war  
I don't need your civil war  
Your power hungry sellin' soldiers  
In a human grocery store  
Ain't that fresh  
I don't need your civil war  
I don't need one more war**

**I don't need one more war  
What's so civil 'bout war anyway?**

**Et c'est le refrain avec des No No No de refus partout et une conclusion percutante.**

→ Conclut par un jeu de mot. Ici, il considère le terme Civil War comme un oxymore (Oxymore : figure d'opposition qui consiste à réunir deux termes de sens contraire à l'intérieur d'un même syntagme), ce qui permet de conclure la chanson de manière percutante (ici, « civil » signifie courtois, civilisé, ce qui est contraire à la guerre!)

---

## CLIP

Il s'agit d'un montage à partir du film Save Private Ryan (Il faut sauver le soldat Ryan) de Steven Spielberg.

Au début, on voit un homme en pleurs se recueillir sur une tombe dans le cimetière américain de Colleville en Normandie.

Aussitôt après, on voit une revue de troupes américaines; c'est là qu'on entend « When Johnny comes marching home » (1863 : chanson populaire de la Guerre Civile Américaine qui exprime le désir des personnes à voir leurs amis et leurs familles revenir de la guerre). Les hommes sont jeunes, robustes et en bonne santé..

Tout le reste du clip montre le débarquement des alliés à Omaha Beach. (6 juin 1944). On voit le massacre de tous ces jeunes qui sont de la chair à canon. Les close-up montrent qu'il s'agit d'une grande boucherie humaine.

On peut réaliser en quoi consiste l'industrie de la guerre : armes (fusils, mitraillettes, baïonnettes, bombes, torpilles, chars, armes blanches) et munitions.

Puis on voit un document d'époque montrant Adolphe Hitler se frappant la poitrine de la main droite, puis une brève image d'un camp de concentration avec des gens partant dans les chambres à gaz (= génocide, holocauste).

Chaque fois qu'on entend 'Look at », il y a un close-up sur le capitaine Miller joué par Tom Hanks. Les dernières images sont percutantes : on voit un jeune homme se prendre la tête entre les mains devant un tel désastre, puis un jeune homme mort, mutilé, puis l'homme du début en pleurs devant une tombe (= I s'agit de Ryan âgé → Matt Damon effondré devant la tombe du Capitaine Miller).

\* Alors que les forces alliées débarquent à Omaha Beach, Miller doit conduire son escouade derrière les lignes ennemies pour une mission particulièrement dangereuse : trouver et ramener sain et sauf le simple soldat James Ryan, dont les trois frères sont morts au combat en l'espace de trois jours. Pendant que l'escouade progresse en territoire ennemi, les hommes de Miller se posent des questions. Faut-il risquer la vie de huit hommes pour en sauver un seul ?

---

## CONCLUSION

Cette chanson s'inscrit bien dans la lignée des chansons contestataires américaines (**Protest Songs**) des années 60 et 70.

→ Lien étroit entre plusieurs événements historiques survenus aux Etats-Unis au XXème siècle (lynchages, mouvement des droits civiques, guerre du Vietnam) et la musique. La chanson de protestation **Protest song** a toujours accompagné les événements historiques majeurs des Etats-Unis. Elle dénonce des problèmes de société ou des conflits mondiaux. Pour les artistes c'est un moyen de se prononcer en faveur d'une cause. Ainsi, de nombreuses chansons sont restées cultes pour leurs contestations.

→ Bob Dylan (Blowing in the Wind et Masters of War -1963, With God on our Side -1964), John Lennon (Give peace a chance -1969), Edwin Starr (War, 1970)...

[http://teachertube.com/viewVideo.php?video\\_id=97786](http://teachertube.com/viewVideo.php?video_id=97786)

RQ : Aux Etats-Unis, les premiers à s'être rebellés et à l'avoir exprimé au travers de ces chants contestataires sont les esclaves. Ensuite, c'est le rock contestataire qui a repris cette tradition entre les années 60 et les années 80. Voir le site ci-dessous:

<http://www.lyc-albret-st-germain-laye.ac-versailles.fr/files/TPE/L/LeRockContestataire.pdf>

Puis dites si vous avez aimé et pourquoi (mélodie, voix, style → alternance hard rock et ballade, structure de la chanson, thème traité et façon dont il est traité).

